

C'était l'époque du Pèlerinage national. A table d'hôte, on leur dit : " A quatre heures, il y a une procession du Saint Sacrement : c'est un des clous du pèlerinage et c'est souvent très pittoresque : vous devriez y aller." Elles y allèrent, à titre de pure curiosité.

Elles y arrivèrent par la rue de la Grotte. Là-bas, de l'autre côté, à travers les immenses arcades qui supportent les rampes, elles virent s'avancer lentement, sur les bords du Gave, la longue théorie des hommes, puis des prêtres en surplis ou en chasuble, portant en main des cierges allumés et chantant des hymnes latines, sur un mode grave et solennel ; puis venait le dais blanc et or, avec une bande d'azur, dominant toutes les têtes ; alentour et surtout derrière, une foule compacte qui allait en grossissant.

Bientôt la procession quitte le quai du Gave, passe au pied de l'autre rampe et débouche sur l'esplanade, déjà pleine de pèlerins et de curieux comme elles. De temps en temps, le cortège suspend sa marche et tous, prêtres et laïques, se retournent de côté vers le dais : ce sont des malades qui s'approchent de l'officiant, des enfants qu'on lui apporte pour qu'il puisse placer sur leurs têtes l'ostensoir, ou leur permettre d'y poser leurs lèvres : pêle-mêle, des paralytiques, des boiteux, des aveugles, des vieilles femmes, des jeunes gens, des infirmes de tout âge et de toute condition ; un jeune et brillant officier y amène sa femme malade et s'agenouille à côté d'elle. Un religieux à longue barbe s'impatiente doucement, arrête ce mouvement et permet de reprendre ainsi la marche en avant.

Mais voici que la tête a commencé l'ascension de la rampe du Midi, les chants s'éloignent sur la gauche couverts par le bruit de la clameur qui croît et s'enfle comme celle d'une marée montante. Les cris, les paroles deviennent parfaitement distincts : "*Hosannah ! Hosannah ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !... Jésus, fils de David, ayez pitié de nous !... Seigneur si vous voulez, vous pouvez nous guérir !. Jésus, faites que je marche !. Jésus, faites que j'entende !... Jésus, faites que je voie !... Jésus, guérissez-nous !. Jésus, convertissez-nous !*" Et ce Jésus, ainsi acclamé et imploré, passait devant elles dans l'hostie ; et tous ces pauvres gens se précipitaient à sa suite, pleurant, les uns de désir et d'espérance, les autres de bonheur. Et des enfants, portés dans les bras, étaient déposés par terre, des béquilles étaient levées en l'air, tandis que parfois, au-dessus des têtes, passait